

Le matérialisme, le naturalisme et l'athéisme sont des corruptions de la nature humaine et recourent au sophisme pour nier un Créateur, dont la preuve est établie par la seule perception sensorielle

Shaykh ‘Alī Nāṣir a-Faḳīhī

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Introduction

Nous présentons ci-dessous un passage du Shaykh ‘Alī bin Muḥammad Nāṣir al-Faḳīhī, tiré de son ouvrage sur la méthodologie du Qur’ān dans l'appel à l’Īmān, qui renferme de nombreux bienfaits.

Le Shaykh ‘Alī Nāṣir al-Faḳīhī a écrit¹ :

« La connaissance [de l'existence] d’Allāh et l'affirmation de Son existence sont un **trait inné et profondément ancré** dans l'être humain, car chacun des descendants d'Ādam affirme l'existence d'un Créateur et Le reconnaît. Quant à ce que certains athées manifestent de mécréance en Allāh et de moquerie envers ceux qui les appellent à L'adorer, cela ne signifie pas [qu'ils possèdent] une **mécréance absolue** fondée sur une **certitude complète**. Au contraire, [ce sur quoi ils sont] est **une déviation de la nature humaine**, qui [consiste à] détourner ce trait inné et ancré, [qui rend la personne naturellement] inclinée vers son Créateur, la Vérité, [de son état naturel] vers l'adoration des choses créées [à la place]. C'est pourquoi nous trouverons l'athée recourant à la **tromperie** et aux **fausses explications des choses** comme moyen d'égarer [les gens] et de camoufler (la vérité) aux naïfs parmi ses partisans.

Le Noble Qur’ān nous a présenté l'histoire du plus grand athée trompeur, qui trompait [les autres] par sa langue avec ce dont il n'était [lui-même] pas convaincu dans son cœur. Ce trompeur est Fir’aun, qui rabaissa son peuple [en le trompant], et qui lui obéirent...

Fir'aun s'enorgueillit et rejeta le Seigneur des mondes. Bien plus, il prétendit ne connaître aucune autre divinité pour son peuple que lui-même. Le Mawlā (le Protecteur) (عَزَّ وَجَلَّ) [nous] a informés à son sujet que son rejet n'émanait de lui que **comme une simple tromperie de la langue**, et que (cette tromperie) n'était pas en accord avec **ce qui était établi dans son cœur**. Allāh le Très-Haut a dit, par la langue de Moïse (عَلَيْهِ السَّلَامُ) qui s'adressait à Fir'aun :

قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَ مَا أَنْزَلَ هَؤُلَاءِ إِلَّا رَبُّ السَّمُوتِ وَالْأَرْضِ بَصَائِرَ وَإِنِّي لَأَظُنُّكَ
يُفْرِعُونَ مَثْبُورًا

« [Moïse] dit : Tu sais déjà que nul n'a fait descendre ces [signes] comme preuves si ce n'est le Seigneur des cieux et de la terre, et je pense, ô Fir'aun, que tu es perdu. » (17:102).

Ainsi, dévier et s'écarter du droit chemin est accidentel chez l'humanité, et cela se produit lorsque la disposition innée (fiṭrah) se corrompt. **En effet, la preuve de l'existence d'un créateur est une réalité perçue et une affaire de la plus grande clarté.** L'homme subsiste et vit dans cette création. Il constate en lui-même et dans les choses qui l'entourent un changement constant. Certaines choses s'éteignent (cessent d'exister) et d'autres viennent à l'existence, comme on l'observe de manière détaillée et organisée dans tout ce qui peut être vu. On sait donc par la perception sensorielle que ces choses ont un initiateur qui les a fait venir à l'existence et les a agencées pour leur donner le comportement et les mouvements qu'Il a voulu pour elles. Cette (conclusion) est tout à fait naturelle et n'est éloignée de l'entendement d'aucune personne, quel que soit son niveau de compréhension².

Lorsqu'une personne observe une maison agencée et ordonnée, ou entend un son, ou sent le coup d'un fouet, sans voir [dans chaque cas] celui qui frappe, ni celui qui a bâti la maison, ni celui qui parle, elle a la certitude que cette maison a un bâtisseur, que le son est venu de quelque chose, que ce soit un homme, un animal ou une machine, et que le coup est venu de quelqu'un qui frappe. Ainsi, l'existence de ce dont est issue la construction de la maison, ou l'émission du son, ou la survenue du coup, est une conclusion définitive pour celui qui observe la maison, entend le son ou sent le coup. Lorsque la preuve de la perception sensorielle (ḥiss) de son existence a été établie, alors la croyance en la cause qui a fait venir ces choses à l'existence est une affaire incontestée parmi les gens doués d'intelligence.

De même, lorsqu'une personne observe les changements qui surviennent dans les choses présentes, puis qu'elles s'éteignent dans la non-existence et que d'autres choses apparaissent ; de même l'ordre étonnant qui existe dans le monde, l'extrême minutie dans le comportement de certaines créatures et la manière dont leurs mouvements ont été agencés, la précision de leurs rythmes : elle comprend que toute cette création et cet ordre uniques, et ce [flux constant de] changement, ne peuvent provenir de ces entités elles-mêmes, car elles sont incapables de le produire, tout comme elles sont incapables d'y résister. Tout cela [comme preuve] invite donc à croire en l'existence d'un Créateur de toutes ces entités, qui les agence et les régit.

De là, nous voyons que l'existence de ce Créateur, dont l'existence est indiquée par ces choses, **fait partie des affaires définitives**, [de] ce qu'indique la preuve de la perception sensorielle. En témoigne la parole de ce bédouin qui dit : « La crotte de chameau indique un chameau, les traces (dans le sable) indiquent un voyageur ; une nuit sombre, un jour calme et un ciel pourvu d'étoiles n'indiquent-ils pas un Créateur parfaitement informé ? » Ce bédouin a compris, par sa disposition innée intacte sur laquelle Allāh l'a créé, que ces créations immenses qui suivent leur cours avec ordre et précision, une nuit suivie d'un jour, un jour suivi d'une nuit, ne peuvent advenir que par un initiateur, et qu'elles ne suivent pas leur cours avec une telle précision ordonnée sans quelqu'un qui a déterminé (cette précision) par choix. C'est ainsi que les preuves claires du Noble Qur'ān sont venues, attirant l'attention sur ce que les sens de l'homme peuvent observer, pour indiquer l'existence du Créateur et, ensuite, [la vérité] de L'adorer Lui seul...³

Ainsi, nous voyons que la question de la création et de l'origination, **même si elle est une question aride**⁴ **dans le domaine de la philosophie**, est évidente par elle-même dans le domaine de la perception sensorielle, ne nécessitant aucune preuve, car elle fait partie des nécessités de la disposition innée (fiṭrah). C'est pourquoi le Noble Qur'ān présente la question à ceux à qui il s'adresse comme une affaire incontestée, qui ne nécessite aucune déduction et ne prête ni à argumentation ni à dispute. » Fin des paroles du Shaykh 'Alī Nāṣir.

Remarques

1. L'existence d'un Créateur est la position par défaut, car elle est ancrée dans la disposition innée (fiṭrah), et l'ensemble de toute la perception humaine intérieure par les sens (ḥiss, mushāhadah) l'indique avant même que nous en arrivions à la raison ('aql). Et la voie de la révélation (naql) consiste simplement à diriger les sens vers ce qui est

évident. C'est la voie la plus simple, la plus directe et la plus puissante. C'est la voie des Prophètes et des Messagers, et c'est la voie de la raison et de la sagesse. Quant aux voies innovées des Philosophes et des gens de la spéculation théologique et de la rhétorique (Ahl al-Kalām), elles sont faibles, interminables, et mènent à l'érosion et à la sape des fondements mêmes du Tawhīd. Parmi les faux arguments qu'ils emploient figurent ceux des a'rāḍ (attributs accidentels dans les entités), du tarkīb (composition) et de l'ikhtiṣāṣ (spécification), et tous ces arguments, menés jusqu'à leurs pleines conclusions logiques, impliquent au minimum le rejet des attributs d'Allāh, ainsi que le rejet de Son existence même.

2. La voie des naturalistes, des matérialistes et des athées consiste à recourir à la tromperie et aux fausses explications afin de justifier leur déviation de la disposition innée et de la nature humaine par défaut. Lorsqu'ils emploient ces tromperies et ces fausses explications, ils savent, au plus profond de leur âme, que ce qu'ils disent est tiré par les cheveux et très éloigné des réalités effectives. C'est pourquoi ils disent de leur langue ce dont leur cœur n'est pas pleinement convaincu, se trompant ainsi eux-mêmes ainsi que les autres. C'est l'orgueil et l'arrogance qui les poussent dans leur tromperie. Les plus grands athées, tels que Fir'aun, étaient intérieurement convaincus, mais étaient poussés par l'arrogance, le désir de conserver le pouvoir et le rang, et la quête de ce bas monde.

3. Nous allons illustrer ce qui précède pour le lecteur, inshā'Allāh, à partir des nombreuses déclarations de l'un de ces athées contemporains, dans lesquelles la tromperie est très facile à identifier.

— Richard Dawkins a écrit : « La biologie est l'étude des choses complexes qui semblent avoir été conçues dans un but. Les livres de physique peuvent être compliqués, mais... Les objets et les phénomènes que décrit un livre de physique sont plus simples qu'une seule cellule du corps de son auteur. Et l'auteur est constitué de milliers de milliards de ces cellules, dont beaucoup diffèrent les unes des autres, organisées avec une architecture complexe et une ingénierie de précision en une machine fonctionnelle capable d'écrire un livre. »⁵ **Analyse** : Là où il y a une conception réelle, telle qu'on la jugerait d'après ce qui constitue conception et finalité dans les entreprises humaines de l'industrie et de la technologie, elle est écartée comme une simple « apparence de conception », et c'est là une tromperie et une explication fausse qui n'a aucun fondement, ni dans la perception sensorielle, ni dans les méthodes de la science, mais seulement dans une croyance préalable au matérialisme.

— Il a dit sur la quatrième de couverture du même livre : « La sélection naturelle est l'horloger aveugle, aveugle parce qu'elle ne voit pas en avant, ne planifie pas les conséquences, n'a aucun but en vue. Pourtant, les résultats vivants de la sélection naturelle nous impressionnent de manière écrasante par l'apparence d'une conception, comme par un maître horloger, nous impressionnent par l'illusion d'une conception et d'une planification. Le but de ce livre est de résoudre ce paradoxe à la satisfaction du lecteur, et le but de ce chapitre est d'impressionner davantage le lecteur par la puissance de l'illusion de conception. » **Analyse** : Nous voyons ici l'usage de la tromperie, où des contradictions et des contraires sont emballés ensemble au moyen de termes visant à duper les gens et à se moquer de leur intelligence, comme l'ont fait Fir'aun, Nimrūd et leurs semblables. Il n'existe pas d'« horloger aveugle ». Aucun horloger aveugle n'a jamais fabriqué de montre. Un horloger a la vue, la connaissance, l'intention, la capacité, un but, la sagesse, la poursuite d'objectifs, il peut voir en avant, et ainsi de suite. C'est pourquoi un produit doté d'une finalité est produit. En l'absence de toutes ces qualités, à commencer par la vue, le même produit ne peut jamais être produit ; il n'est ni faisable ni praticable qu'un tel produit soit produit. Et c'est ici qu'entre en jeu la foi aveugle dans le pouvoir d'un « horloger aveugle ». Après cela, ce n'est rien d'autre qu'une **narration habile**, au moyen d'un langage cryptique et technique, pour tromper les gens et faire croire que cette croyance a été atteinte par la méthode scientifique. En réalité, elle a été supposée dès le départ, puis des explications sont élaborées pour faire des extrapolations et des interpolations non scientifiques à partir de ce qui est observé de l'immense pouvoir créateur d'Allāh.

Le Créateur a donné à chaque créature sa forme et son comportement au moyen d'un cadre architectural préconçu, à l'intérieur duquel des processus dynamiques et créatifs, suivant *un langage de la création* et des *règles grammaticales*, conduisent à la nouveauté et à la diversité biologiques dans des limites définies. Ces adorateurs de la nature attribuent ce pouvoir créateur à la nature. Cela ne diffère en rien du fait d'attribuer le pouvoir créateur d'un artisan à l'ouvrage qu'il a produit. C'est du sophisme et de la tromperie. Et tous les écrits de Dawkins dans ce domaine sont de cette nature : ce sont des tentatives sophistiquées de tromper le lecteur. En fait, il l'énonce lui-même à peu près en toutes lettres lorsqu'il dit : « Le but de ce livre est de **résoudre ce paradoxe** à la satisfaction du lecteur, et le but de ce chapitre est d'impressionner davantage le lecteur par **la puissance de l'illusion de conception**. » Autrement dit : dans ce livre, je vais vous duper pour vous faire croire que la « conception » peut être retirée au concepteur et attribuée à l'objet conçu, de manière à nier la survenue des actes de conception et le concepteur lui-même, qui a accompli ces actes.

— Il a également dit dans le même livre, répétant le conte de fées qu'il avait raconté plus tôt, sur la quatrième de couverture : « Malgré toutes les apparences contraires, le seul horloger de la nature, ce sont les forces aveugles de la physique, bien que déployées d'une manière très particulière. Un véritable horloger a de la prévoyance : il conçoit ses rouages et ses ressorts et planifie leurs interconnexions, avec un but futur dans l'œil de son esprit. La sélection naturelle, le processus aveugle, inconscient et automatique que Darwin a découvert, et dont nous savons maintenant qu'il est l'explication de l'existence et de la forme apparemment finalisée de toute vie, n'a aucun but en tête. Elle n'a ni vision, ni prévoyance, ni aucune vue. Si l'on peut dire qu'elle joue le rôle d'horloger dans la nature, c'est l'horloger aveugle. »

— Il a également dit dans le même livre : « La complexité organisée est la chose que nous avons du mal à expliquer. Une fois qu'il nous est permis de simplement postuler la complexité organisée, ne serait-ce que la complexité organisée de la machine répliquative ADN/protéines, il est relativement facile de l'invoquer comme génératrice d'encore plus de complexité organisée... Mais bien sûr, tout Dieu capable de concevoir intelligemment quelque chose d'aussi complexe que la machine ADN/protéines doit avoir été au moins aussi complexe et organisé que cette machine elle-même... Expliquer l'origine de la machine ADN/protéines en invoquant un Concepteur surnaturel, c'est n'expliquer précisément rien, car cela laisse inexpliquée l'origine du Concepteur. » **Analyse** : La création manifeste et magistrale que nous observons par nos sens établit sans aucun doute l'existence de l'être qui l'a produite, et ce raisonnement ne peut être pris en défaut, car c'est une vérité élémentaire que ce qui est originé a besoin d'un initiateur, que ce qui est créé a besoin d'un créateur, et ainsi de suite. Le sophisme employé pour saper cela va dans le sens suivant : « Raisonner qu'une hutte de boue, une charrette ou une montre est, en soi, la preuve de l'existence de la personne qui l'a fabriquée n'est pas du tout une explication, car l'origine de cette personne n'a pas été expliquée. » C'est un sophisme, car savoir qu'une hutte de boue, une charrette ou une montre a besoin d'un fabricant et d'un initiateur ne dépend pas de la connaissance de l'origine de ce fabricant et initiateur. Cependant, le simple fait de soulever cette question est en premier lieu illégitime et invalide, car, par définition, le créateur est éternel, sans commencement et sans fin, contrairement aux créatures. C'est confondre délibérément deux catégories d'existence différentes et faire une fausse analogie entre le créateur et le créé. Par exemple, demander combien d'onces pèse la température du soleil est illégitime, car une unité de poids ne s'applique pas à la chaleur. Ou demander à quoi Ahmed a donné naissance à l'hôpital, un garçon ou une fille, est illégitime, car les mâles biologiques n'accouchent pas. Par définition, le Créateur est incréé, et Il est le Premier avant qui il n'y avait rien et le

Dernier après qui il n'y a rien. C'est pourquoi la question est illégitime et n'est qu'une tentative de fuir ce qui est évident et définitif.

— Dans son livre « *Climbing Mount Improbable* », Dawkins écrit : « Les objets conçus ont l'air conçus, à tel point que certaines personnes, probablement, hélas, la plupart des gens, pensent qu'ils sont conçus. Ces gens ont tort... la véritable explication, la sélection naturelle darwinienne, est très différente. » Et aussi : « Le mont Improbable... pousse par pousse d'un million d'années. » Et aussi : « Personne ne sait comment cela s'est produit mais, d'une manière ou d'une autre, sans violer les lois de la physique et de la chimie, une molécule est apparue qui se trouvait avoir la propriété de s'auto-copier : un répliqueur. »⁶

Analyse : Ce sont toutes des affirmations creuses, dépourvues de preuves, qui n'ont pas été atteintes par la méthode scientifique de l'empirisme, de la testabilité et de la répétabilité, ni par l'usage d'une raison et d'une logique saines et impartiales dans l'interprétation des données. Ce sont plutôt les envies d'un conteur. « Une molécule est apparue qui se trouvait avoir la propriété de s'auto-copier. » C'est une croyance sans fondement ; ce n'est pas une affirmation scientifiquement validée, et cela n'a été ni testé ni reproduit.

— La tromperie pratiquée par des athées comme Dawkins est parfaitement illustrée dans sa déclaration suivante : « Plus une chose est statistiquement improbable, moins nous pouvons croire qu'elle s'est simplement produite par pur hasard aveugle... Darwin a montré comment il est possible que des forces physiques aveugles imitent les effets d'une conception consciente et, en opérant comme un filtre cumulatif de variations aléatoires, conduisent finalement à une complexité organisée et adaptative, aux moustiques et aux mammouths, aux humains et donc, indirectement, aux livres et aux ordinateurs. »⁷ C'est un exemple clair du fait de retirer les attributs de connaissance, de sagesse, d'intention, de choix et de pouvoir, qui appartiennent à une entité autre que cette création, et de les jeter sur la nature elle-même, au moyen d'un langage technique très habile. Des « forces physiques aveugles » peuvent « imiter les effets d'une conception consciente », et elles « opèrent » comme un « filtre cumulatif » de « variations aléatoires » pour conduire non seulement à une complexité organisée, mais aussi à une « complexité adaptative ».

— Il a également dit : « La caractéristique de la matière vivante qui exige le plus une explication est qu'elle est presque inimaginablement compliquée dans des directions qui donnent une puissante illusion de conception délibérée. »⁸ **Analyse** : Au plus profond de son âme, Dawkins sait que, pour parvenir à cette explication, il doit abandonner le bon sens, la raison élémentaire, la disposition innée et ce qui est connu par l'ensemble de l'expérience humaine. Intérieurement, il est convaincu qu'il y a une conception délibérée,

mais de sa langue, il tente de rejeter tout cela comme une illusion, et c'est là le but de ses livres. C'est un conteur habile et trompeur, rien de plus.

Il y a des dizaines d'autres exemples que l'on pourrait citer ; l'essentiel est de déchiffrer le langage trompeur et cryptique qui est employé pour s'opposer à la disposition innée (fiṭrah), à la perception sensorielle (ḥiss) et à la simple observation (mushāhadah), avant même que nous en venions à la raison ('aql).

Quant au domaine de la biologie et de la vie, tout cela est une science de l'information, et c'est un cadre architectural magistralement conçu, avec son propre « matériel », son propre « logiciel » et un langage de programmation qui a ses propres « règles grammaticales ». Ces règles permettent la nouveauté et l'adaptation, dans des limites prédéfinies, au sein des organismes biologiques. Les athées, les matérialistes et les naturalistes, lorsqu'ils étudient cette création, son langage et son architecture (le système ADN-gène-cellule), font une fausse extrapolation qui n'a aucun fondement scientifique afin de créer une histoire fictive sur la manière dont la vie a commencé et a évolué. Pour un traitement approfondi de ce sujet, référez-vous à nos articles sur l'évolution⁹.

Abu 'Iyaad

<http://aboutatheism.net>

23 Ramaḍān 1440 / 28 mai 2019 - v.1.01

Notes

1. *Manhaj al-Qur'ān Fī al-Da'wah Ilā al-Īmān* (1405H), p. 39-43. ↩

2. Notez que l'argument présenté ici par le Shaykh est l'argument simple du Qur'ān, qui fait appel à la fiṭrah et à la perception sensorielle de la personne et atteint sa raison de la manière la plus facile et la plus directe. Et c'est l'argument par la voie du **ḥudūth al-a'yān** (l'origination et l'apparition des entités), dont l'origination est connue simplement par la seule perception sensorielle, sans longs arguments philosophiques, et qui établit un **wujūd 'aynī** (une existence directe, effective, spécifique). Quant à la voie des gens du kalām blâmé, ils ont argumenté par la voie du **ḥudūth al-a'rāḍ fil-ajsām** (qui désigne les attributs accidentels des entités), une voie interminable, incomplète et fautive, qui exige la négation des attributs d'Allāh pour être valide et qui n'établit qu'un wujūd muṭlaq (abstrait, général, non spécifique) pour l'entité qu'ils cherchent à prouver en premier lieu. Cela a conduit les gens de ce kalām innové à se heurter aux textes des attributs lorsqu'ils ont été contraints de rester cohérents avec les implications de leur preuve. Après eux sont venus les pseudo-philosophes tels qu'Ibn Sīnā, et ils ont eux aussi injecté leurs propres preuves, ce qui a pollué davantage le domaine et créé plus de controverses et de schismes. ↩

3. Tels que les versets relatifs à la création de l'homme à partir d'un liquide éjaculé, ou les versets de la Sūrah al-Ṭūr (52:35-36) concernant les options de la création par rien, de l'auto-crédation ou de la création par un créateur. ↩
4. C'est-à-dire monotone, interminable, difficile, etc. ↩
5. *The Blind Watchmaker: Why the Evidence Reveals a Universe Without Design*, New York, Norton, 1987, p. 3. ↩
6. Voir p. 4-5, 77, 282-283. ↩
7. « The Necessity of Darwinism », dans *New Scientist* 94, 18/04/1982, p. 130. ↩
8. Dans *A Devil's Chaplain*, Londres, Weidenfeld and Nicholson, 2003, p. 79. ↩
9. Voir : <http://aboutatheism.net/?jqpdadp> ↩